

IMAGES ET REPRÉSENTATIONS

EVOLUTION DES REPRÉSENTATIONS SUR LE PAYSAGE MARTINICAI

136 -

Les représentations iconographiques et littéraires actuelles ne sont pas immuables. Depuis la découverte de l'île, les images véhiculées ont évolué parallèlement à la société du vieux continent européen. Au fur et à mesure de la découverte des sciences et des techniques, ainsi que l'évolution des courants de pensées, la manière de voir et d'appréhender le paysage a été plus ou moins orientée.

Les représentations décrites ci-dessous, expriment le regard de la civilisation européenne sur les îles de Antilles, celui-là même qui a façonné le paysage martinicai depuis le 16ème siècle. Ce choix d'orientation vise à regrouper les représentations concensuelles les plus diffusées.

A la Martinique, trois images se succèdent au cours des siècles : le paradis originel, l'exotisme de l'Habitation, l'exotisme touristique. Cette évolution des représentations nous permet de qualifier l'image actuelle de la Martinique et de l'appréhender avec plus de recul.

LE PARADIS ORIGINEL (vers1600 à la découverte du nouveau monde)

La découverte du Nouveau Monde et des petites Antilles s'apparente à la découverte d'un paradis originel. Ces lieux émerveillent les premiers colons par la richesse nourricière de la terre, fruits, légumes et poissons inconnus impressionnent par leur diversité et leur nombre. Cette terre est promulguée au rang de paradis biblique, vision pervertie par le motif de la quête des explorateurs. Ceux-ci étaient financés par les couronnes d'Espagne pour la découverte d'un monde originel et paradisiaque. Le paysage est à cette époque assimilé au monde végétal et naturel.

L'EXOTISME DE L'HABITATION (aux 18ème et 19ème siècles)

Le spectacle d'une nature généreuse est dépassée, viennent des conceptions plus scientifiques de l'espace. En ce temps de l'encyclopédie, la nature intéresse par son classement botanique et la terre généreuse pour ses qualités d'exploitation. Naturalistes et érudits se servent de ce monde nouveau pour apporter le plus possible de dépaysement aux métropolitains. Ils évoquent dans leurs planches illustrées les productions locales : indigo, sucre, tabac...Le travail important dans ces Habitations nécessite une main d'oeuvre importante, que l'on ira acheter en Afrique. Cette population d'une autre culture focalise les regard par son originalité.

Le paysage se cadre sur le monde de l'Habitation et ceux qui y travaillent.

L'EXOTISME TOURISTIQUE (au 20ème siècle)

La Martinique devient une destination privilégiée pour le tourisme de masse français. L'exotisme n'est plus seulement une image lointaine, il est vécu. Les infrastructures orientent les premiers pas des touristes vers un exotisme prêt à consommer où l'on trouve musées (canne, banane, rumerie...), circuits d'aventures, artisanat, marchés, plage. Outre ces infrastructures, les touristes viennent chercher la chaleur en février, le dépaysement des couleurs, ... une escale touristique.

Le paysage devient cadré par le balisage des infrastructures touristiques.

LE PARADIS ORIGINEL



Anonyme, Européens débarquant en Amérique, début du XVII^e siècle, extrait de Regards sur les Antilles, collection Marcel Chatillon, Musée d'Aquitaine de Bordeaux, 2000

Propos de Charles Fleury en 1620 en mer Caraïbe

“Le pays est tout montagneux et couvert de bois fort hauts et fort épais qui s'avancent jusque sur le bord de la mer. De ces montagnes descendent de fort belles et bonnes rivières qui sont fort poissonneuses et tout le pays est abondant en fruits qui la plupart ont été apportés du Pérou ou du Brésil, et dont ils ont même retenu leur nom.”

Propos de Diego Alvarez CHANCA, compagnon de Christophe Colomb, lors de la découverte de la Guadeloupe en 1493, extrait de Martinique 1994, Guides Gallimard

“Pour cette île, les bois étaient tellement touffus que c'était merveille et la grande diversité des arbres, les uns avec des fruits, les autres avec des fleurs, que personne ne connaissait, était cause de ravissement. En sorte que tout était vert. (...) Nous arrivâmes du côté d'une grande montagne qui semblait vouloir s'élever jusqu'au ciel, et au milieu de laquelle était un pic plus haut que tout le reste de la montagne ; et duquel coulaient les sources d'eau vive de diverses côtés, surtout de celui par lequel nous étions venu. A la distance de trois lieux, ces sources ressemblaient à un jet d'eau qui se précipitait de si haut qu'il semblait tomber du ciel et qui paraissait aussi gros qu'un boeuf : on le voyait de si loin, qu'il y eut dans le vaisseau plusieurs paris à son sujet ; les uns disaient que c'était des roches blanches et les autres de l'eau.”

L'EXOTISME DE L'HABITATION



“L'esclavage, signe extérieur de richesse”, extrait de “Le grand livre de l'esclavage, des résistances et de l'abolition”, collection le grand livre



“Une indigoterie aux Antilles au XVIII^e siècle, extrait de Les Antilles, Daniel Moreau, 1974, collection Monde et Voyages, Larousse

1502 Christophe Colomb visite la Martinique	1635 D'Esnameuc prend la possession de la Martinique, début de la colonisation, création du port de Saint-Pierre	1650-1658 Jacques Du Parquet achète la Martinique et y introduit la canne à sucre	mars 1685 Le code noir fixe le statut de l'esclave noir dans les colonies françaises	1694-1705 Le père Jean Baptiste Labat, ingénieur, bâtisseur, voyageur séjourne aux Antilles	Après 1721 La colonisation privilégie la monoculture de canne à sucre et du café
---	--	---	--	---	--

Georges Alexandre César de SAINT-EXUPÉRY, (extrait de Regards sur les Antilles, collection Marcel Chatillon, Musée d'Aquitaine de Bordeaux, 2000) s'émerveille à Saint Domingue au spectacle de la nature antillaise

“Les arbres sont toujours verts, toujours couverts de feuilles; la terre offre sans cesse des récoltes mûres et des récoltes qui viennent de naître : des fruits et des fleurs. C'est pour toutes les productions un mélange continu de printemps, d'été, et d'automne, délicieux tableau qui n'est jamais obscurci par les rigueurs de l'hiver (...). Le climat est brûlant (...) mais cette chaleur ne se fait pas également sentir partout. (...) Les montagnes sont constamment fraîches; plus on approche de leur sommet, plus l'air qu'on y respire est tempéré.”

“View of part of Guadeloupe - Taken from Matoubat House“, Alender WHALLEY LIGHT extrait de Regards sur les Antilles, collection Marcel Chatillon, Musée d'Aquitaine de Bordeaux, 2000



“Le bananier du Paradis réduit au 18ème siècle de sa hauteur ordinaire“, Etienne DENISSE, première moitié du XIXème siècle, extrait de Regards sur les Antilles, collection Marcel Chatillon, Musée d'Aquitaine de Bordeaux, 2000

L'EXOTISME TOURISTIQUE



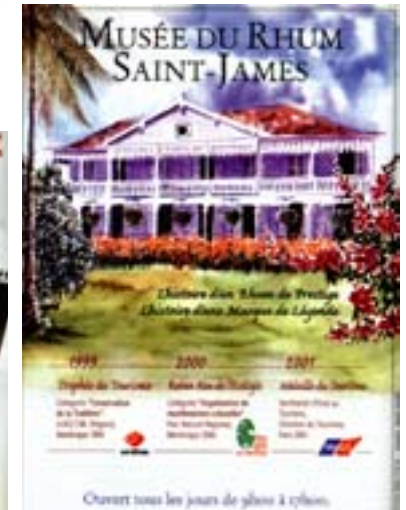
MARTINIQUE

Page des Salines

«...chacune est un petit pays ayant en commun avec sa voisine des plages ombragés de cocotiers et baignées d'eau transparente bleu turquoise. Il fait beau miraculeusement beau mais sans chaleur excessive. Les forêts y sont exubérantes, mais sans bête féroce...» catalogue JET TOURS, Espoirs et déchirements de l'âme créole, collection Autrement, hors série n°41, octobre 1989



Publicités extraites du “Choubouloute”, le Guide Touristique de la Martinique, décembre 2001/ juin 2002



1779-1815

Luttes entre la France et l'Angleterre pour la possession de la Martinique

1848

Abolition de l'esclavage

1852

Arrivée des premiers engagés noirs, chinois, indiens sous contrat

1902

Eruption de la montagne Pelée, destruction de la ville-capitale Saint-Pierre

1939

Aimé Césaire publie les cahiers du retour au pays natal

1946

La Martinique devient un département français d'outre-mer

REGARDER SON PAYSAGE POUR LE REDEFINIR

Aujourd'hui l'image de la Martinique est incomplète dans le sens où elle ne s'attache qu'à valoriser les éléments porteurs d'exotisme pour un tourisme européen. Du fait de cette orientation, le paysage martiniquais n'est pas apprécié dans son ampleur, aussi bien par les étrangers que par les locaux. Face à la perte de certaines facettes du paysage et à l'image très cadrée de l'ensemble, un nouveau regard est nécessaire. Ce nouvel angle de vue a pour but une meilleure appréciation du paysage par les locaux.

Cette responsabilisation leur permettra de mieux promouvoir leur territoire dans sa diversité.

Dans ce but, et après avoir travaillé sur les paysages quotidiens du centre de la Martinique, plusieurs angles de travail nous semblent pouvoir fournir la base à ce nouveau regard : le rapport au mode nature et le rapport à l'histoire.

UN ÉTRANGE RAPPORT AUX TRACES DE L'HISTOIRE

La perception du travail de la terre reste énormément empreint de l'époque esclavagiste. Les anciens mulâtres et affranchis se sont détournés du monde agricole à grande échelle et véhiculent cette perception de génération en génération. Aujourd'hui, l'agriculture est dévalorisée et nécessite un nouveau souffle.

140 -

«Ne t'abaisse plus à parler créole, ne perds pas ton temps à jouer aux agates toute la sainte journée, ne mets pas tes mains dans la terre : ça salit le dessous des ongles, ne vas pas à la pêche aux écrevisses le jeudi : ouvres plutôt tes cahiers. C'est ta seule et unique chance d'échapper à la déveine, mon petit.» Raphaël CONFIAnt, *Le nègre et l'Amiral*, Edition Grasset, Paris, 1988



"Vue d'une habitation près de la Havane", Ambroise Louis GARNERAY (1783-1857), extrait de Regards sur les Antilles, collection Marcel Chatillon, Musée d'Aquitaine de Bordeaux, 2000

L'image de l'Habitation est un patrimoine reconnu par une population insulaire et touristique. Ce regard résulte d'une représentation exotique véhiculée au 18ème et 19ème siècle. Elles sont l'héritage d'une image idéalisée, déconnectée de la réalité de l'exploitation. En effet, le paysage de l'Habitation proposé au tourisme est réduit et morcellé à quelques éléments phares :

- La maison de maître, mise en valeur, transformée en hôtels ou en musées
- Les rhumeries, distilleries, ...transformées en musées ou périclitées
- La culture de la canne à sucre, décrite et folklorisée dans les musées
- L'esclavage raconté au sein d'expositions

Ce paysage n'est pas pensé comme un système dans sa définition globale. Les éléments du patrimoine de l'Habitation sont expliqués les uns après les autres sans parler des relations qu'ils ont entre eux.

Cela nous amène à nous questionner quant à la notion de patrimoine à la Martinique.

Pourquoi la représentation et l'accès aux maisons de maîtres, aux distilleries, et à tout ce qui touche au travail ouvrier n'est-il ouvert au public que quand les bâtiments sont démunis de leur fonction première?

Jusqu'où les insulaires ont-ils intégré leur lourd passé d'esclavage pour promulguer leur identité?



Etendue du paysage de l'Habitation, avec ses grands champs de cannes à sucre

L'Habitation existe comme une logique structurée et organisée. De ce fait, sa compréhension est accessible et intégrée dans la culture Martiniquaise comme paysage. A l'inverse, les mornes sont considérés comme un territoire. Ils ne prennent pas toute la dimension patrimoniale de l'Habitation bien qu'ils représentent une époque de l'histoire de la Martinique.

En effet, les affranchis s'y sont installés ayant le soucis de rompre avec ce qu'ils avaient vécu. Petites cases en bois et jardins créoles façonnent ces reliefs souvent abrupts en marge des Habitations. Les petites propriétés de cultures vivrières contrastent avec l'homogénéité monoculturelle des Habitations. Le paysage de «liberté» est référent d'une époque où la créolité s'est exprimée.

Bien que cette liberté se soit inscrite dans le paysage, jamais le touriste n'est amené à venir la découvrir. Ce paysage est absent des catalogues de promotion de l'île du fait de la non considération par les insulaires de sa valeur identitaire.

142 -



L'implantation des affranchis dans les mornes rompt avec la structure de l'Habitation



Cases et jardins créoles, une implantation vivrière



Diversité culturelle des parcelles dans les mornes

- 143



« La savane » de Valdo Barbey extrait de Martinique 1994, Guides Gallimard

« Longtemps considérés d'accès difficile, incultivables, les mornes «facheux» qu'évoque un chroniqueur du XVII^{ème} siècle ne sont pas encore réellement à l'abri de la mauvaise réputation. Il faut dire que, lors des années glorieuses de la colonisation ces bosses qui parsèment un relief accidenté sont déjà le lieu d'élection des esclaves fugitifs . Cela marque les mentalités. D'autant plus que la pièce se rejoue avec quelques variantes à l'abolition de l'esclavage. Les nouveaux libres, oublieux des recommandations des colons, n'ont qu'une idée ; investir les mornes pour marquer la rupture avec les plantations d'en bas.» Extrait de William ROLLE, *gens des mornes, gens des villes*, Antilles, Espoirs et déchirements de l'âme créole, collection Autrement, hors série n°41, octobre 1989

QUEL RAPPORT A LA NATURE ?

La générosité de la végétation constitue un cadre confortable qui fait oublier sa fragilité. Le foisonnement induit une qualité de vie qui est dommageable par l'irrespect et la non prise en compte des déchets. Souvent, en Martinique, l'espace public est encombré de carcasses, de matériaux de construction et d'encombrants que la nature dissimule, mais jusqu'à quand? Cette insouciance donne une image négative de l'île. De plus, elle rend compte d'un état d'esprit de consommation, sans respect pour un monde fragile et singulier.

Dans une île où le clivage social est encore présent, le monde végétale est fédérateur. La réflexion sur des projets de paysage permet de rassembler les insulaires sur une problématique commune.



Matériaux de construction et encombrants jonchent l'espace public

144 -



Les carcasses ponctuant les routes attendent d'être recouvertes par la végétation

Les fleurs tropicales constituent pour bon nombre de touristes un élément exotique. Conscients et forts de cette attraction, les jardinières et autres massifs colorés fleurissent de toutes parts sur l'île et à tort et à travers. Ces éléments fleuris sont présents dans toutes les villes de Martinique, ils banalisent le paysage et transposent une vision métropolitaine des infrastructures urbaines.



Madinina, l'île aux fleurs, une image excessivement utilisée

Le regard actuel que l'on porte sur les paysages de Martinique est très simplifié par rapport aux richesses d'ambiances qui y sont présentes. Elle s'explique par la présence de deux systèmes opposés celui de la monoculture et celui des parcelles vivrières et par la diversité de climats entre les différentes parties de l'île.

Le paysage martiniquais est aussi la résultante de l'expression du métissage culturelle de cette île. Cette notion constitue la base d'une réflexion et d'un nouveau regard. Celui-ci ne passe-t-il pas par la prise en compte de ce paysage quotidien, identitaire car chargé d'histoire? La notion de paysage nécessite d'être réappropriée par les acteurs locaux et les insulaires. La réflexion et la discussion doivent être engrangées.

«Avec [la langue créole] nous rêvons. Avec elle nous résistons et nous acceptons. Elle est nos pleurs, nos cris, nos exaltations. Elle irrigue chacun de nos gestes. Son étiolement n'a pas été une seule ruine linguistique, la seule chute d'une branche, mais le carême total d'un feuillage, l'agenouillement d'une cathédrale. L'absence de considération pour la langue créole n'a pas été un simple silence de bouche mais une amputation culturelle. [...] Chaque fois qu'une mère croyant favoriser l'acquisition de la langue française, a refoulé le créole dans la gorge d'un enfant cela n'a été en fait qu'un coup porter à l'imagination, qu'un envoi en déportation de sa créativité.»

J BERNABET, P CHAMOISSEAU, R CONFIAANT, *éloge de la créolité* extrait de Martinique1994, Guides Gallimard.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages théoriques

- *Méthode pour des atlas de paysage, identification et qualification*, Strates / CNRS - SEGESA, Ministère de l'aménagement du territoire, de l'équipement et des transports, Direction de l'architecture et de l'urbanisme, 1994
- *POS et Paysages, Aspects juridiques*, Ministère de l'aménagement du territoire, de l'équipement et des transports, Direction de l'architecture et de l'urbanisme, 1995, 130 p.
- *Histoire économique de la Guadeloupe et de la Martinique du XVIIème siècle à nos jours*, Alain Philippe BLERAT, Ed : Karthale 1986

Romans et Essais

- *Texaco*, Patrick Chamoiseau, coll. Folio Textes intégrales, ed. Gallimard, 1992, 503 p.
- *L'esclave vieil homme et le molosse*, Patrick Chamoiseau, ed. Gallimard, 1997
- *Le discours Antillais*, Raphaël Confiant, coll. Folio Textes intégrales, ed. Gallimard,

Ouvrages universitaires

- *Les Antilles Françaises*, Jean Pouquet, coll. Que Sais-je, ed. Presses Universitaires de France, 1952, 125 p.
- *Histoire des DOM-TOM*, Jean-Luc Matthieu, coll. Que Sais-Je, ed. Presses Universitaires de France, 1993, 126 p.
- 146 - *La question de la terre dans les colonies et départements français d'Amérique 1848-1998*, Terre d'Amérique 3, GEODE Caraïbes sous la direction de Maurice Burac, ed. Karthala, 2000, 439 p.
- *Paysage et végétation des Antilles*, Françoise Hartzenberger, ed. Karthala, 2001, 511 p.
- *Tradition et modernité dans le monde paysan martiniquais : approche ethno-géographique*, Marie-Christine Guilhem-Chivallon, 1992, Bordeaux
- *Histoire de la Martinique*, Des Arawaks à 1848, Armand Nicolas, 1996, L'Harmattan
- *L'Économie rurale dans le centre nord de la Martinique*, Marigot, Sainte-Marie, Gros-Morne et Trinité : contribution à l'étude de la crise d'une économie de plantation, Maurice Burac, Centre national de documentation des départements et territoires d'Outre-mer (France), 1975, ed : Talence : Centre d'études de géographie tropicale
- *Approche écologique des ressources naturelles sur le littoral : exemples de la Martinique*, Brithmer, Ronald, 1994, Bordeaux
- *Atlas des départements français d'outre-mer... La Martinique*, Centre d'études de géographie tropicale du C.N.R.S. et l'Institut géographique national. Lasserre, Guy Dir., Centre d'études de géographie tropicale (Talence, Gironde), Institut géographique national (France), 1977
- *La Société d'habitation à la Martinique : un demi siècle de formation, 1635-1685*, Petitjean Roget Jacques, 1980, Lille, ed : Atelier Reproduction des thèses, Université de Lille III ; Paris : diffusion H. Champion
- *Espace et identité à la Martinique : paysannerie des Mornes et reconquête collective, 1840-1960*, Chivallon Christine, 1998, Paris ed : CNRS
- *Atlas historique du patrimoine sucrier de la Martinique : XVIIe-XXe siècle*, Mousnier Mireille, Caille Brigitte, Bégot Danielle (Collab.), 1990, Paris ed : l'Harmattan
- *Histoire des structures agraires à la Martinique de 1848 à 1960*, ed Karthala 1986
- *Espaces et identités à la Martinique, paysanneries des mornes et reconquête collectives 1840-1860*, Christine Chivalon, Edition CNRS, 1998

Ouvrages scientifiques

- Rolf BLANCKE, *Guides des plantes des Caraïbes et d'Amérique Centrale*, Editions Eugen Ulmer, Paris, 1999, 288 pages
- *La grande Encyclopédie de la Caraïbe*, Editions Caraïbes, Pointe-à-Pitre
- *Atlas communaux des risques naturels cartographie des aléas*, BRGM - Service Aménagement et Risques Naturels - Unité Aléa, Vulnérabilité, Gestion des Risques, O. Sedan et M. Terrier
- *La Grande encyclopédie de la Martinique*, sous la direction de Bruno Caredda
 - Flore 1, Les plantes compagnes de l'homme, Jacques Fournet
 - Flore 2, Les plantes des milieux naturels, Jacques Fournet

Guides touristiques

- *Les Antilles - Martiniques, Guadeloupe*, Guide Gallimard sous la direction de Pierre Marchand, ed. Nouveaux Loisirs, 1997, 440 p.
- *Regards sur les Antilles*, collection Marcel Châtillon, Bordeaux musée d'Aquitaine 23 Septembre 1999 - 16 Janvier 2000, sous la direction de Hélène Lafont-Couturier, ed. La réunion des musées nationaux, 1999, 247 p.
- *L'art de vivre aux Antilles*, sous la direction de Suzanne Slesin et Stafford Cliff, ed. Flammarion, 1987, 290 p.
- *Le guide du Routard - Martinique, Sainte Lucie, Dominique*, sous la direction de Philippe Gloaguen, ed. Hachette Tourisme, 2002, 339 p.

Documents et études :

- *Rapport, Schéma d'Aménagement Régional*, Conseil Régional de la Martinique, 1998, 240 p.
- *Étude paysagère : Commune du Robert*, Bonnet Séverine, C. Vanhove (Maître de stage). Rapport de stage de Maîtrise de sciences et techniques en Aménagement du Territoire, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3
- *Étude prospective sur le Nord-Atlantique URBASPACE / CODRA* - septembre 2000
- *Étude relative à la mise en valeur des sites, espaces et paysages remarquables du littoral*, Atlas cartographique, CAREX Environnement, DIREN Martinique, DDE Martinique, 2000
- *Étude sitologique et paysagère du réseau routier départemental, Schéma routier départemental*, Conseil Général de la Martinique, Commission FIR-TP, ed. Direction départementale des services techniques, 1989, 90 p.
- *Construire à la Martinique avec le climat*, CAUE, 1982

Références cartographiques :

- Carte Moreau du Temple du Temple de 1770
- Carte IGN au 20 000ème de 1954
- Carte IGN au 50 000ème de 1958
- Carte IGN au 25 000ème de 1985
- Carte IGN au 25 000ème de 1996
- Carte IGN au 100 000ème
- Carte Géologique à 1/50000, département de la Martinique et sa Notice Explicative, D. Westercamp, P. Andreieff avec la collaboration de P. Bouysse, S. Cottez, R. Battistini, ed. BRGM Service Géologique National, 1989, 247 p.

- 147